

Cycle 1 Apprendre à parler à l'école maternelle.

Programmes 2008 :

- Échanger, s'exprimer
- Comprendre
- Progresser vers la maîtrise de la langue française

Compétences de fin de cycle :

- 1. comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente
- 2. nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne
- 3. formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question
- 4. raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur ou une histoire inventée
- 5. prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer un point de vue

Ces différentes rubriques recouvrent des aspects très différents du développement du langage à l'école :

- ✓ dimension de communication
- ✓ dimension langagière et cognitive (compréhension, production et appropriation des discours, des savoirs)
- ✓ dimension linguistique (apprentissage des classes de mots, du vocabulaire).

1) Le langage oral.

À l'entrée en école maternelle le développement langagier des enfants est en cours et leurs capacités dans ce domaine sont très hétérogènes :

- enfants ne parvenant à se faire comprendre (langage peu articulé, parler « bébé »)
- enfants maîtrisant des phrases de deux mots (l'enfant dit « a pati ? » pour « Papa est parti ? »)
- enfants s'exprimant par des phrases structurées et très compréhensibles.

Une différenciation pédagogique est donc nécessaire dès la petite section pour proposer des situations d'apprentissage langagier adaptée à chaque élève.

Le langage des premiers est souvent souvent compréhensible en référence à la situation présente, on parle de langage référentiel ou langage en situation.

Les seconds qui sont capable de construire des petits récits d'expérience ; on parle alors de mise ou récit ou de langage d'évocation.

En PS on travaillera sur le langage en situation, le maître sollicite l'élève de façon à ce qu'il dise ce qu'il est en train de faire.

Exemple de progression en petite section :

compétence : échanger, s'exprimer.

Utiliser le pronom "je" pour parler de soi.	Répondre aux sollicitations de l'adulte en se faisant comprendre.	S'exprimer, dire des comptines très simples, chanter devant les autres.	Commencer à prendre sa place dans les échanges collectifs.	Se faire comprendre par le langage pour les besoins de la vie scolaire
---	---	---	--	--

2) Le langage de la maison, le langage de l'école : des ruptures nécessaires.

Le développement du langage au cycle 1 est fondamental, tout au long des années de maternelle l'enfant va pratiquer des activités scolaires très spécifiques pour passer progressivement « langage en situation » au « langage d'évocation ».

L'entrée en maternelle marque des ruptures entre le langage quotidien à la maison et le langage scolaire qui implique l'emploi d'un vocabulaire spécifique aux différents apprentissages.

En milieu familial les parents sont souvent capables de comprendre et d'interpréter les premiers babillages de l'enfant, par ailleurs l'enfant n'est pas forcément sollicité pour raconter ce qu'il a fait.

L'entrée à l'école maternelle marque donc une rupture avec ces usages familiaux.

a) Les interactions langagières.

Une première rupture si situe au niveau dans le nb d'interactions langagières que l'enfant va devoir gérer(interlocuteur potentiel d'une trentaine d'enfants et de plusieurs adultes).

b) les repères spatio-temporels.

Deuxième rupture : l'enfant ne connaît pas les différents lieux et espaces de l'école et de la classe, il va lui falloir apprendre à en connaître les usages, les reconnaître et les nommer.

Le temps de l'école est également un temps différent de la maison.

c) Les objets de l'école.

Troisième rupture : liée aux objets de l'école et à leur usages scolaires.

d) Les pratiques scolaires :

Quatrième rupture : les pratiques scolaires telle que chanter, dire des comptines, répéter des mots, une phrase, une consigne, répondre aux questions, écouter la lecture d'un album.....ect.

Ces pratiques sont pour la plupart totalement inconnues aux enfants qui rentrent en petite section, et doivent faire l'objet d'un enseignement pour que chacun puisse apprendre à comprendre ce que le maître attend de lui.

Ces ruptures sont nécessaires à l'acquisition des apprentissages scolaires, le langage ne saurait être réduit à la seule communication d'un message ; c'est un objet d'apprentissage mais aussi un outil pour comprendre.

3) Le langage pour apprendre et le langage à apprendre.

Le langage des apprentissages scolaires se caractérise par :

- ✓ la mise à distance des objets du monde : être capable de décrire un paysage sans l'avoir sous les yeux...
- ✓ la décentration : s'intéresser à des usages différents d'un objet déjà connu
- ✓ la construction de la dimension métalinguistique : parler des unités de la langue en se détachant du sens des mots
- ✓ la généralisation des savoirs et savoir-faire : généraliser à d'autres poissons certains savoirs construits sur le poisson de la classe
- ✓ la mise en réseaux des savoirs : reconnaître un personnage de fiction déjà rencontré dans un texte pour mener à bien une nouvelle lecture
- ✓ l'élaboration de nouvelles représentations du monde : se représenter d'autres manières de penser le monde, des points de vue, savoirs, actions déterminés par d'autres cultures que la sienne.

L'appropriation du langage de l'école permet aux élèves d'acquérir les **outils langagiers et cognitifs** pour comprendre les attentes de l'institution scolaire et agir en tant qu'élève : **écouter, expliciter, réfléchir, apprendre, questionner, justifier, émettre des hypothèses, argumenter, respecter le point de vue des autres, modifier le sien...**

1) Les ateliers de langage au cycle 1

À l'école le langage est mobilisé dans tous les lieux et pour toutes les activités, il est alors le véhicule, le moyen de vivre et d'agir ensemble, de mener des activités communes ou collectives. Les moments d'échanges ne sont pas suffisants pour assurer le développement du langage de chacun des élèves.

Les ateliers de langage.

La mise en place d'ateliers de langage est donc indispensable au développement de nouvelles formes langagières.

Le nb limité d'élèves et la présence de support des activités langagières est indispensable pour assurer le développement du langage de chaque enfant.

Jérôme Bruner a montré que l'attention conjointe, entre un adulte et un enfant à propos d'un objet, permet la communication entre l'adulte et l'enfant qui ne sait pas encore parler (la prise de parole est facilitée par la présence d'objets).

Des groupes de langage homogènes.

Il est nécessaire que les maîtres constituent de groupe de langage homogènes, par exemple regroupé des élèves petits parleurs.

Il revient à l'école maternelle d'assurer le développement des compétences langagières dans des interactions avec les maîtres qui proposent des situations, des supports et des dispositifs diversifiés.

Le maître à travers les formes d'étayage qu'il propose ; telles que le langage, le recours à des supports, aide à la construction progressive du récit d'événements vécus et partagés dans le cadre scolaire.

Situations liées au langage

Échanges collectifs lors des rituels : échanges langagiers divers (présent/absent, météo, jour de la semaine, règle de vie, activités à venir, répartition des tâches...)

L'appel : prendre la parole devant les autres pour faire connaissance, répondre à l'appel de son nom lu sur le registre de présence (dire je suis là, être à l'écoute, répéter un énoncé simple au bon moment) L'enseignant justifie son besoin de connaître chaque enfant et de savoir si chacun est présent. Il n'oblige pas l'élève à répondre, il prend également en compte le regard, le signe de tête. Les autres peuvent désigner l'enfant.

Moment de langage fonctionnel : échanges individualisés lors des moments informels (laçage de chaussures, retour de sieste...)

Utilisation des récits, contes, albums

En motricité : présentation, explication des règles, intervention techniques ou sociales...

En sciences

Le langage est mobilisé dans tous les lieux et pour toutes les activités, il n'est pas l'objet travaillé mais le moyen de vivre et de mener des activités communes. (relater une expérience passée, expliquer à d'autres enfants, utiliser le vocabulaire précis, utiliser des indications temporels pertinentes pour une chronologie).

Les **supports utilisés** pour développer le langage et évaluer les progrès langagiers des petits parleurs peuvent être variés :

- des objets qui se manipulent : à partir d'une situation connue (préparer un repas, donner bain à la poupée, construire une tour avec des cubes en bois) le PE organise l'action des élèves par un scénario langagier, les élèves répètent et reformulent les actions accomplies pour s'en saisir
- une tâche accomplie simultanément par des « petits parleurs » : faire un bonhomme en pâte à modeler, le PE commente les actions/gestes/résultats obtenus, les élèves verbalisent ensuite lors d'un bilan devant le groupe-classe.
- Objets qui ne se manipulent plus physiquement : albums connus, sans texte, images à parler. Cette situation implique l'attention de tous les interlocuteurs sur le même objet pour mettre en place le dialogue.

Liens :

[http://www2.cndp.fr/doc_administrative/essentiel/b_le_langage_en_maternel
le.pdf](http://www2.cndp.fr/doc_administrative/essentiel/b_le_langage_en_maternel_le.pdf)

[https://www.ac-montpellier.fr/ftp_dsden34/peda/maternelle/doc_
%20langage_resume_complet.pdf](https://www.ac-montpellier.fr/ftp_dsden34/peda/maternelle/doc_%20langage_resume_complet.pdf)

